

Etranger
Etranger

La Bulgarie Une âme d'antan

Cette randonnée en Bulgarie, hors des sentiers battus, est ouverte aux amateurs d'atmosphères authentiques. Un voyage dans le temps où le cheval a encore une large place.



28

Encore à l'écart des circuits touristiques habituels, la Bulgarie n'en est pas moins riche d'une histoire tumultueuse et fascinante. Carrefour entre l'Orient et l'Occident, elle a été le point de passage de toutes les invasions. Cette randonnée marche sur les traces des Thraces, ce peuple antique de redoutables guerriers dont le plus célèbre fut Spartacus. Direction les Balkans, pour une aventure bulgare pleine de charme.

A lors que je surfe sur Internet pour trouver une destination équestre, une randonnée attire mon attention : la Bulgarie ! Je suis portée vers l'originalité et ne connaissant rien ou presque des pays de l'Est, je me dis « Pourquoi ne pas sortir un peu des sentiers battus ? ».

Départ le samedi 22 avril. A l'aéroport, je rencontre Christophe, de *Cavalliers du Monde*, l'agent de voyage qui organise cette randonnée. Il accompagne le groupe. A Sofia, Alex et sa femme Roumi, les prestataires, nous accueillent chaleureusement. Nous parlons en anglais et, à l'arrière du 4x4 qui nous mène à Hissar, Roumi m'explique que je vais monter son propre cheval. Elle en parle avec

beaucoup d'affection. Nous faisons connaissance avec nos montures le soir même et nous choisissons nos équipements. Nous serons guidés par Rossen qui parle français tandis que Petko se chargera de l'intendance en 4x4.

Sentiment de liberté

Le dimanche 23, nous visitons les fortifications de Hissar et son musée archéologique. Puis c'est le départ à cheval. Le mien se nomme Vihar, qui signifie Tempête. En chemin, nous croisons quelques tombeaux tumulaires de l'époque des Thraces (ancêtres des Bulgares). Ce qui me surprend au premier abord, c'est la présence de troupeaux de vaches ou de moutons gardés dans des espaces libres par des bergers et leurs chiens. Nous traversons souvent leurs pâtures. Ici, il y a peu de clôtures ce qui procure un réel sentiment de liberté. Le soir, nous sommes accueillis dans

Randonner à cheval N° 13



Halte à Koprivshtitsa, l'un des rares villages dont l'architecture de la période de la Renaissance bulgare a été complètement préservée.

29

un gîte à Belovitsa, par Rossa et son mari Christo. Décidément, l'hospitalité doit être une spécialité bulgare !

Le lundi 24, nous partons pour Starosel où nous visitons les fouilles d'un temple thrace. Puis, plus haut, sur une montagne, nous atteignons un autre temple beaucoup mieux conservé. Après le pique-nique préparé par Petko, nous traversons de magnifiques forêts de chênes au pied du mont Sredna Gora, avant d'arriver à Belo Kamene (lire encadré « Une nuit au bloc »).

Un voyage dans le temps

Le mardi 25, nous nous enfonçons dans de superbes forêts de hêtres. Au hasard des chemins, nous croisons femmes et hommes courbés qui cultivent les pommes de terre à la main, des « gipsies » qui étendent le fumier à la fourche, un vieil homme qui laboure sa terre avec une charue tirée par deux chevaux, des paysans sur de bien vieux tracteurs et des bulgares en charrette... Dépaysement total : l'étrange impression de

Une nuit au bloc

A Belo Kamene, nous arrivons le soir dans un ancien camp de prisonniers, isolé dans la montagne. Six le bâtiment dans lequel se trouve nos chambres est mesuré « Bloc n°1 ». Vestige de l'époque communiste en pleine transformation, mais restaurant, gîte, piscine vont bientôt être réajustés et fonctionnels.

Six jours durant nous traversons des paysages vierges, rarement entravés par clôtures et barrières, au pied de la chaîne des Balkans.

Après la visite du musée archéologique, petite photo souvenir sous les ruines de la forteresse d'Hissar, datant de la ville romaine de Dioclecianopo.



Randonner à cheval N° 13